

## Curieux sondage

L'hebdomadaire chrétien *La Vie* s'est intéressé récemment la jeunesse catholique qui doit participer aux prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse de Madrid. Jean-Pierre Denis consacre ainsi à cette jeunesse, qu'il désigne comme la « génération cathoplus », un éditorial<sup>1</sup> qui s'appuie sur un sondage publié dans le même journal. Son propos, honnête et bienveillant, est loin d'être inintéressant, même s'il comporte quelques bizarreries, notamment la présentation du christianisme comme la promotion d'une « utopie » qui me paraît fort éloignée de la religion de l'Incarnation et de la Présence réelle. Cependant, ce n'est pas ce point qui a retenu mon attention, mais plutôt l'analyse qui accompagne un chiffre avancé par l'éditorialiste :

Sereinement minoritaires, les « cathoplus » prennent tout, veulent tout, et avec enthousiasme. Déjà familiers des réseaux ecclésiaux, ils se montrent prompts à accepter dans sa globalité le message de leur Église. Mais leur foi se révèle très ouverte. Là encore, un seul chiffre : seuls 9 % d'entre eux professent qu'« il n'y a qu'une seule vraie religion ». La génération « cathoplus » est ultra-identifiée mais assez peu identitaire. Déjà intégrée à l'Église, elle n'a rien d'intégriste. La solidité, la lucidité et la cohérence de ce « noyau jeune » me semblent aussi frappantes qu'encourageantes.

Il me semble qu'on ne peut qu'être surpris de voir une « génération cathoplus » prompt à « accepter dans sa globalité » le message de l'Église affirmer si « sereinement » qu'il n'y a pas qu'une seule vraie religion, la religion catholique, apostolique et romaine, et donc s'opposer *de facto* à l'enseignement de leur Église. Cette génération ne semble pas ici se distinguer par sa « cohérence ».

Un tel résultat doit éveiller la méfiance. Non que Jean-Pierre Denis cherche à tromper ses lecteurs ; il semble au contraire bien plus honnête, sincère et courageux dans ses prises de position, même très contestables, qu'une bonne part des journalistes de la presse catholique officielle. Mais un sondage, par la formulation des questions, nécessairement schématiques introduit toujours un biais qu'il convient d'examiner. C'est pourquoi il m'a semblé important d'observer les termes mêmes du sondage<sup>2</sup>. Or voici ce qu'on trouve :

Q19 Parmi les affirmations suivantes, avec laquelle êtes-vous le plus d'accord ? (une seule réponse possible)

Il y a une seule vraie religion

Il y a une seule vraie religion mais d'autres religions contiennent aussi des vérités de base

Il n'y a pas une seule vraie religion car toutes les grandes religions contiennent des vérités de base

Aucune des grandes religions n'a de vérités à offrir.

Ce qui change tout de même la donne : 36% ont choisi la deuxième solution, « Il y a une seule vraie religion, mais d'autres religions contiennent aussi des vérités de base ». Soit en réalité un total de 45% en faveur de l'affirmation catholique selon laquelle il y a une seule vraie religion, de même qu'il y a un seul Seigneur Jésus-Christ et une seule Église, sainte, catholique et apostolique.

En effet, qu'est-ce qu'une « vérité de base » ? L'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, toutes les vérités que la raison naturelle droitement utilisée peut nous faire découvrir ? Ou bien la divinité de Jésus-Christ et son sacrifice sur la Croix ? Selon le sens qu'on donne à ces « vérités de base », la réponse à la question posée variera considérablement. Et quelles sont ces « autres religions » ? Les « grandes religions » de la troisième possibilité, dont la formulation n'est guère plus

<sup>1</sup> [http://www.lavie.fr/chroniques/editorial/1-utopie-jmj-03-08-2011-18900\\_37.php](http://www.lavie.fr/chroniques/editorial/1-utopie-jmj-03-08-2011-18900_37.php)

<sup>2</sup> On peut les consulter sur le site de *La Vie* : [http://www.lavie.fr/religion/catholicisme/sondage-exclusif-qui-sont-les-jeunes-cathos-des-jmj-04-08-2011-18916\\_16.php](http://www.lavie.fr/religion/catholicisme/sondage-exclusif-qui-sont-les-jeunes-cathos-des-jmj-04-08-2011-18916_16.php)

précise, quoique cette fois clairement inacceptable ? Les religions monothéistes ? On s'aperçoit en fait que la question est formulée de telle sorte qu'il est même théoriquement impossible de choisir la première solution, surtout si l'on considère l'existence des autres Eglises et confessions chrétiennes. Il est évident que nous partageons avec les orthodoxes la foi de Nicée, d'Ephèse et de Chalcédoine. Et si l'on considère les religions non-chrétiennes, il est évident que nous partageons avec le judaïsme l'affirmation selon laquelle l'Ancien Testament est un livre saint, « vérité de base » de la foi catholique.

On en vient donc même à s'étonner que 9% des catholiques sondés aient réussi à répondre dans ces conditions qu'il n'y a qu'une seule vraie religion. Je tends pour ma part à penser que ces 9% ont en quelque sorte senti le piège, qu'ils ont su voir que toute autre réponse rendrait possible une récupération à des fins relativistes. Au vu de l'éditorial de Jean-Pierre Denis, on ne peut que leur donner raison et saluer leur singulière « lucidité », sans pouvoir pour autant blâmer les 36% ayant choisi la deuxième solution, finalement tellement générale et ambiguë qu'elle ne pouvait pas même être fausse.

En parcourant le reste du sondage, on s'aperçoit que bon nombre d'autres questions sont également formulées de manière curieuse. Ainsi :

NRQ20. Pour vous, Jésus Christ est d'abord (une seule réponse possible)

Quelqu'un qui m'aime

Une présence intérieure

Un homme extraordinaire

On ne peut qu'être surpris de l'impossibilité de répondre, comme saint Thomas, « mon Seigneur et mon Dieu », ou comme saint Pierre, « vraiment, vous êtes le Fils de Dieu ». 58% ont choisi la première solution, « Quelqu'un qui m'aime ». On ne saurait leur en tenir rigueur, ils ont raison, la proposition étant parfaitement vraie et s'imposant d'autant plus qu'il est précisé qu'il n'y a qu'une seule réponse possible. Mais cette réponse aurait une tout autre allure si le « quelqu'un » était devenu « le Christ, vrai homme et vrai Dieu, mort sur la Croix par amour pour nous et vraiment ressuscité ». La formulation fuit la précision, elle semble l'avoir en horreur, comme si le mystère de la Personne du Christ se transformait en nécessité d'entretenir autant de flou que possible. On songe alors à ce journaliste qui, dans les pages du même journal, invoquait la « théologie apophatique » (c'est-à-dire la théologie négative) pour justifier sa doctrine plus que confuse sur la divinité de Notre-Seigneur ; et son rejet très moderniste des formules dogmatiques comme étant contraires au mystère du Christ. Et en effet toutes les formules proposées ici par le sondage ont une saveur très moderniste : refus implicite d'une définition dogmatique dans la première réponse, appel exclusif à l'expérience intérieure dans la deuxième, négation claire de la divinité du Christ dans la troisième. Il est impossible d'affirmer avec certitude qu'il s'agit de l'intention des concepteurs du sondage, mais on peut affirmer en revanche que de telles formulations orientent considérablement les réponses ou du moins leur donnent une tonalité très particulière.

Je précise qu'il ne s'agit pas ici d'accuser *La Vie* d'avoir fait mentir les jeunes interrogés. Parfois, certaines questions, dont la formulation est tout à fait claire, entraînent des réponses tout à fait inquiétantes (sur la résurrection de la chair, notamment) dont *La Vie* n'est certainement aucunement responsable. Mais avant d'exploiter les résultats d'un sondage et d'en tirer des conclusions générales, peut-être conviendrait-il d'en examiner d'abord les termes.

François H.